

## **Actualité de Sorat, « La Bête 666 »**

**(SVRT, SORAT, 666, parfois SORATH ou SORADT)**

### **1/ Actualité permanente de l'Apocalypse**

Mon but est ici de montrer que nous n'avons pas suffisamment conscience du fait **que nous vivons en pleine époque soratique** et que c'est là une grille de lecture des événements mondiaux dont on se prive, au bénéfice d'autres grilles à mon sens moins pertinentes et moins fécondes.



Depuis les mondes spirituels, Jean-le-Baptiseur semble inspirer Jean dans sa rédaction de l'Apocalypse

C'est dans l'Apocalypse de Jean – ou des deux Jean si l'on en croit le tableau peint par Altdorfer vers 1510 (Regensburg [Ratisbonne]) –, au chapitre XIII, que se trouvent la description de cette « autre bête », bête qui monte de la terre, et le Nom-Nombre de cette bête :

*11 : Et je vis une autre bête monter de la terre ; et elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon.*

*(...)*

*15 : Et il lui fut permis de donner le souffle à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât même, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent mis à mort.*

16 : Et elle fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, s'impriment une marque à la main droite ou au front ;

17 : et que personne ne puisse acheter ou vendre, sinon celui qui a la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.

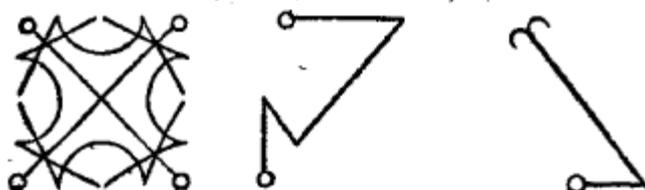
18 : C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme ; et son nombre est six cent soixante-six.

Dans ces mêmes premières années 1500 où Altdorfer peignit les Deux-Jean, on trouve chez Agrippa de Nettesheim – disciple de Trithème (Jean de Trittenheim), ce dernier étant l'auteur, entre autres, du *Traité des causes secondes* [1508] où sont exposées les 7 périodes archangéliques – des tables liées aux 7 forces planétaires, sur lesquelles apparaissent le nom, le sceau (ou caractère) et le nombre (666) du Daimon du Soleil, en polarité avec ceux de l'Intelligence du Soleil, Nachiel (111), et aussi la base du calcul conduisant de 111 à 666.

Tables du Soleil  
en compte, en caractères hébraïques.

6	32	3	34	35	1	א	ל	ה	ל	ב	ד	ב	ל	ג
7	11	27	28	8	30	ו	י	א	כ	ז	ח	כ	ח	ל
19	14	16	15	23	24	ט	י	ד	י	ה	כ	נ	ב	ד
18	20	22	21	17	13	י	ז	כ	כ	כ	א	י	ז	ב
25	29	10	9	26	12	כ	ח	ט	י	כ	ט	י	ב	ד
36	5	33	4	2	31	ל	א	ה	ל	ב	ד	ל	ב	ל

Signes ou Caractères  
du Soleil, de l'Intelligence du Soleil, du Daimon du Soleil.



Le carré du Soleil

111	6	32	3	34	35	1
111	7	11	27	28	8	30
111	19	14	16	15	23	24
111	18	20	22	21	17	13
111	25	29	10	9	26	12
111	36	5	33	4	2	31
111	111	111	111	111	111	111
						666

#### Noms répondant aux nombres du Soleil.

6.	Vau.	Lettre du saint nom.	ו
6.	He étendu,	Lettre du saint nom.	הא
36.	Eloh.		אלה
111.	Nachiel.	Intelligence du Soleil.	נביאל
666.	Sorath.	Daimon du Soleil.	סורה

*Philosophie Occulte, Livre II (Cornille Agrippa de Nettesheim)*

Il y a donc ici quelque chose en rapport avec le Soleil, mais dans un sens antichristique.

Or, en ce début de l'Âge archangélique de Gabriel (env. 1510-1879), ne pouvaient pas encore être rendues publiques une interprétation ésotérique de cette entité ni une chronologie historique basée sur le nombre 666.

C'est donc dans les débuts de l'Âge archangélique de Michaël (1879-2233) qu'un ésotériste (Rudolf Steiner) va, pour la première fois depuis la rédaction de l'Apocalypse, rendre publiques ces deux connaissances cachées : l'identification occulte de cette entité maléfique et la clef de son Nom-Nombre, mais cette fois dans une véritable approche ésotérique (en fait de « dés-ésotérisation de l'ésotérisme », de « dévoilement » – sens littéral du mot apocalypse – de l'Apocalypse), c'est-à-dire en liant maintenant ces quatre lettres-nombres à la constitution occulte de l'homme (corps physique, corps éthérique, corps astral et Je (ou faux-Je, ICH ou anti-ICH), et ensuite à l'évolution de l'homme dans le temps, et ce selon différentes échelles de temps.

	400	200	6	60
	Taw	Resch	Waw	Samech
	T	R	V	S
	(A)		O	

Soit, en inversant (l'hébreu s'écrivant de droite à gauche) :  
 SVRT                      SORT                      SOR(A)T

## 2/ Rudolf Steiner et le Nom-Nombre de la Bête

On peut distinguer, par méthode, 3 périodes bien distinctes de 7 ans chacune (applicables en outre à d'autres sujets), 3 septénaires d'années, pour aborder ce qu'on pourrait nommer la caractérisation de Sorat par Rudolf Steiner.

- De l'automne 1902 à l'automne 1909
- De l'automne 1909 à l'automne 1916
- De l'automne 1916 à l'automne 1923
- + Septembre 1924

### 1<sup>er</sup> septénaire d'années : Automne 1902-Automne 1909

C'est de loin le plus riche quantitativement, et quant à la variété des aperçus.

Il semblerait que Steiner ait procédé à la caractérisation de Sorat avant même ses caractérisations de la polarité Lucifer-Ahrimane, laquelle apparaîtra seulement en 1906 (et de façon encore implicite) dans des leçons ésotériques, et seulement en 1909 de façon semi-publique et cette fois de façon pleinement explicite, avec alors, en plus, la mention des Asouras comme une sorte de troisième force du mal. On notera d'ailleurs l'assonance entre Asouras et Sorat.

Pendant cette première phase, il fit sept cycles de conférences sur l'Apocalypse de Jean (plus ou moins importants quantitativement, de 2 à 12 conférences).

De ces sept cycles, on n'a à ce jour en français que le cycle de Nuremberg (*L'Apocalypse de Jean*, juin 1908, GA 104, Éditions Triades). À quoi il faut ajouter plusieurs conférences dans le cadre d'autres thématiques, dans lesquelles apparaissent des mentions de Sorat et/ou du nombre 666. En français, voir dans GA 89, 93a, 96, 101.

Et il faut signaler en outre qu'il y a une bonne centaine de conférences dont on n'a pas la moindre trace, qu'il fit de novembre 1902 à octobre 1903 dans le cadre du *Theosophisches Konversationsatorium* [lieu de *conversation*, d'échanges, de questions et réponses] de la Société théosophique à Berlin, conférences ou leçons au cours desquelles il a bien pu déjà parler de l'Apocalypse, et donc éventuellement déjà de Sorat.

Ici, je me limiterai à une seule citation de ce premier septénaire, à la *première mention* de Sorat qui soit à notre disposition dans la GA (Gesamtausgabe = œuvres complètes) – à notre disposition à *ce jour*, sous réserve donc de documents non encore parus –, mention qui date du 21 mai 1904 (GA 90a, 1<sup>ère</sup> édition en allemand en 2018, non traduit en français à ce jour) :

(...) « *Maintenant, encore la troisième sorte d'êtres qui restent en retard [retardataires]. Ils sont tels, qu'ils s'approprient sur Terre la capacité de magie noire. Ils demeurent en retard au sein de l'humanité, développent des capacités qui conduisent jusque dans le suprasensible, mais en utilisant cette faculté au service de la magie noire. C'est, non pas dans l'instinct, mais en pleine conscience, qu'ils se sont détournés et qu'ils procurent de la matière charnelle pour Sorat. Celui-ci s'incarne en eux en tant que leur âme-groupe. Les hommes deviennent la carnalisation [devenir chair = Verfleischung] du démon solaire. Quand apparaîtront-ils ?*

(...) *Nous vivrons donc, après notre 'Terre', une 'Jupiter-Terre'* [NdT : stade Jupiter de la Terre]. *Alors, même les magiciens noirs – Sorat – auront une possibilité de retourner au Soleil. Mais un certain nombre ne le fera pas.*

(...) [NdT : Description des stades Jupiter-, Vénus-, et Vulcain- de la Terre.]

(...) *Et seulement alors, dans le sixième sous-état du sixième état principal du cycle de Vénus, tout sera terminé : 6-6-6.*

*Ceux donc qui livrent leur corporéité pour incarner le démon solaire en tant que leur âme-groupe* [NdT : c'est moi qui souligne] *auront ici définitivement décidé de mettre leurs forces au service du mal. Le premier Dragon n'est donc pas homme [être humain] – Lucifer. Le deuxième non plus – (la) Bête. Mais, au sens le plus éminent, ce sont des hommes [des êtres humains] qui se seront donnés au Sorat. 666 n'est donc pas un nombre d'une Bête [d'un Animal = eines Tieres], mais un nombre d'un être humain [un nombre d'Homme = eines Menschen].* » [Berlin, 21 mai 1904]

On voit bien ici qu'il parle de Sorat à une échelle de temps très vaste (les incarnations successives de la Terre) et, tout au long de ce premier septénaire, il abordera toujours cette question de Sorat et/ou du nombre 666 dans la perspective d'un avenir très lointain, même si on peut déjà distinguer des registres cycliques (comme les registres d'un orgue) différents dans les diverses conférences ; mais il ne signale pas du tout alors l'existence d'un cycle court de 666 ans qui serait à l'œuvre dans l'histoire des derniers millénaires et dans le futur proche ; cela ne viendra que par touches, et jamais de façon systématique avant le 12 septembre 1924.

J'ai surligné, dans la citation, deux termes, deux notions – « magie noire » et « âme-groupe » – qui sont spécifiques de cette entité et que l'on retrouvera au cours des trois septénaires d'une façon ou d'une autre, une sorte de double constante :

- Une magie noire qui descend profondément dans le physique, par la torture, le meurtre, les supplices, la dégradation des corps par tous les moyens etc.
- La notion que cette entité, qui ne s'incarne pas elle-même – contrairement à Lucifer et au Christ qui ont connu une incarnation (unique), et à Ahrimane qui en connaîtra aussi une – devient en quelque sorte l'âme d'un groupe d'êtres humains, leur âme-groupe, c'est-à-dire sous une forme collective où s'abolit le ICH, l'individualité spirituelle.

## **2<sup>e</sup> septénaire d'années : Automne 1909-Automne 1916**

Dans cette deuxième phase de 7 ans, et si l'on s'en tient rigoureusement aux termes explicites, il n'y a pas de mention explicite de Sorat, ni du nombre 666 !

Il n'y a d'ailleurs plus de cycle sur l'Apocalypse, le dernier datant de 1909 à Christiania (actuelle Oslo).

MAIS – et là je prends des risques – j'ai l'impression qu'au tout début et à l'extrême fin de ce septénaire d'années (en janvier 1910 et en septembre 1916) il y eut deux évocations *implicites* et, dans les deux cas, c'est l'expression « magie noire » qui me semble indicatrice.

**1/ Le 12 janvier 1910**, alors qu'il est à Stockholm pour un cycle sur l'Évangile de Jean, Steiner ajoute au programme une courte allocution dans laquelle il parle pour la première fois en toute clarté d'un événement crucial de notre temps : le début imminent de la manifestation du Christ en forme éthérique, et en aucun cas physique. De cette allocution, on a une brève prise de notes (3 petites pages de carnet, GA 117a) par Marie von Sivers (la future Marie Steiner) :

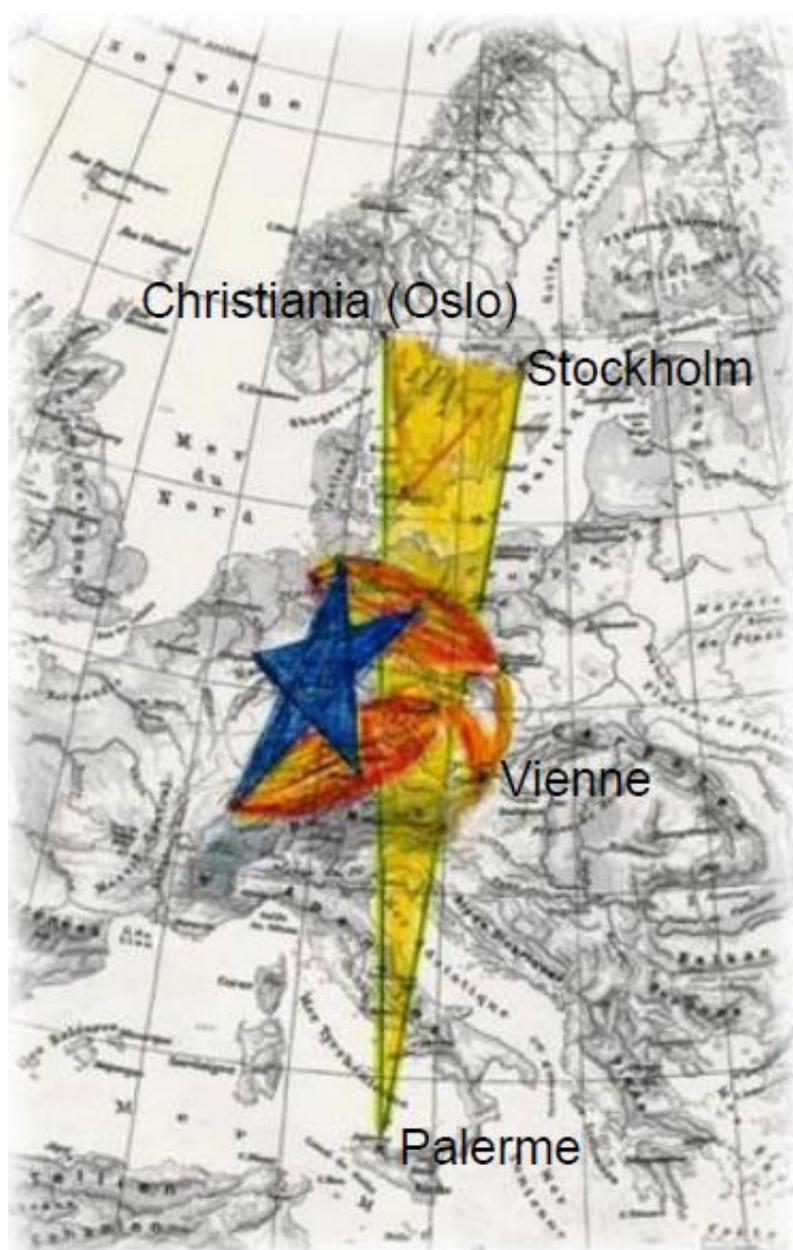
*« Vers 3000 ans avant J.-C. commença le Kali-Youga ; dure jusqu'en 1899. Époque de transition. En 1933 les hommes auront à nouveau des facultés de clairvoyance, qui se développeront de façon naturelle. À ce moment, dont nous nous approchons, les facultés de clairvoyance en leurs débuts devront être exercées, il faudra faire l'expérience de ce par quoi elles doivent commencer. 'Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde' (Mt.28,20). C'est dans une forme éthérique que le Christ apparaîtra. Le Christ physique est devenu l'Esprit de notre Terre. Ce fut le point central, l'hypomochlion<sup>1</sup> de l'évolution de la Terre. 5<sup>e</sup> Lettre de l'Apocalypse : 'Je viendrai, mais prenez garde que vous me reconnaissiez' (Ap.3,3).<sup>2</sup> L'humanité a 2500 ans pour développer à nouveau les dons de clairvoyance. Vers 1933 les évangiles devront être connus dans leur signification spirituelle, de façon à avoir alors agi de façon préparatoire pour le Christ. Sans quoi, une infinie confusion de l'âme serait engagée. Vers 1933 il y aura de nombreux envoyés d'écoles de magie noire, qui annonceront de façon fallacieuse un Christ physique. Le Christ, lorsqu'il deviendra perceptible, le sera chaque fois pour de nouvelles facultés.<sup>3</sup> »*

<sup>1</sup> Le point d'appui d'une balance, permettant aux deux plateaux d'osciller librement.

<sup>2</sup> Lettre à l'Église de Sardes, notre 5<sup>e</sup> époque, l'Ère des Poissons (1413-3573).

<sup>3</sup> Voir conférence du 21 septembre 1911 à Milan (GA 130).

À ce moment donc, il mentionne l'année 1933, trois fois dans ces trois pages de carnet – il le fera seulement deux fois encore au cours des 5 mois qui suivirent : à Stockholm le 15 janvier et à Karlsruhe le 25 janvier – ; quant à la mention de « magie noire », elle n'apparaîtra jamais plus au cours de la trentaine de conférences qu'il va faire sur la manifestation éthérique (« en forme éthérique sur le plan astral » dira-t-il plus techniquement), au cours de ce que j'appelle son **Annonce de la parousie éthérique du Christ**, pendant 5 mois donc, de Stockholm à Palerme et de Palerme à Christiania, avec, au beau milieu, cette étoile sur l'Allemagne dessinée par le fil même de ses déplacements de ville en ville, de conférence en conférence, et cela en deux temps : une partie de l'étoile lors de la descente de Stockholm à Palerme, et la seconde partie lors de la remontée de Palerme à Christiania.



Le merveilleux voyage de Rudolf Steiner au premier semestre 1910

Et ce ne sera qu'en 1924 (deux semaines avant de s'arrêter définitivement de parler publiquement), presque 15 ans plus tard, qu'il mettra explicitement cette échéance de 1933 en rapport avec le Sorat, faisant ainsi de « 1933 » le départ à la fois de la nouvelle impulsion par excellence du Christ (le début de la parousie éthérique), et le départ d'une impulsion « antichristique » par excellence (la première montée de Sorat dans le cadre de son actuelle offensive). Mais, ce 12 janvier 1910, c'est donc éventuellement par la mention des « écoles de magie noire » qu'il aurait déjà parlé *implicitement* de Sorat.

**2/ La seconde mention** de Sorat qui serait donc restée implicite – toujours selon moi – se trouverait dans deux conférences de septembre 1916 (les 18 et 24, GA 171), à cheval sur l'équinoxe d'automne, conférences dans lesquelles il exprime pour la première fois, et unique fois, l'une des révélations les plus faramineuses – c'est le mot qui me semble le plus approprié – de toute son œuvre. D'ailleurs il semble que c'est en raison de la réaction quelque peu effarée du public le 18 septembre, qu'il dut répéter la chose le 24.

(...) « *Celui-ci était l'un des plus grands, si ce n'est le plus grand magicien noir que la Terre eût jamais vu marcher sur elle* [NdT : je traduis au plus près cette expression peu banale, non pas « qui n'ait jamais marché sur terre » ou « que l'on n'ait jamais vu marcher sur terre » mais donc « que la Terre eût jamais vu marcher sur elle ».], *ce magicien noir qui s'était donc approprié les plus grands secrets que l'on pût s'approprier par cette voie. Il se trouva directement devant une grande décision, tandis que l'an 30 arrivait, devant la grande décision de devenir à lui tout seul une individualité humaine si puissante, à travers une initiation continue[lle] lui procurant la connaissance de base, qu'il aurait pu donner à la suite de l'évolution humaine de la Terre une telle impulsion, que réellement l'humanité, dans la quatrième et la cinquième époques postatlantéennes, eût été si obscurcie, que se serait produit ce que les puissances ahrimaniennes ont tenté pour ces périodes.*

*Alors commença entre lui et cet être à qui est attribuée une naissance virginale, un combat – dont on découvre, quand on investigue, qu'il a duré trois ans –, un combat entre cet être à qui est attribuée une naissance virginale et ce magicien ultrapuissant.*

(...) *Le combat de trois ans se termina par le fait que Vitzliputzli<sup>4</sup> fut en mesure de faire crucifier le grand magicien, et par le fait que, par la crucifixion, il fut en mesure d'éradiquer non seulement son corps, mais aussi de conjurer son âme, de telle sorte qu'elle devienne impuissante à créer, de sorte que le savoir devienne impuissant, que soit tué le savoir que s'était approprié ce puissant magicien du Taotl.*

(...) *En Vitzliputzli les gens vénérèrent donc un être solaire, né d'une vierge de la manière que je vous ai décrite, être dont on découvre, quand on investigue les choses avec les moyens occultes, qu'il a été le contemporain inconnu, dans l'hémisphère-Ouest, du Mystère du Golgotha.* » (Dornach, 18 septembre 1916)

---

<sup>4</sup> NdT : J'ai gardé ici le nom tel qu'il était employé en Allemagne à l'époque de Steiner. Aujourd'hui il est le plus souvent orthographié Huitzilopochtli, en français aussi. Il s'agit d'un (voire du) dieu principal du panthéon aztèque, mais donc d'une civilisation qui n'a duré que deux siècles en tant que telle, que l'on situe historiquement du début du XIV<sup>e</sup> siècle (au moment du 2 X 666 = 1332/1333 !) jusqu'à 1521 (Conquête espagnole). Autant dire que les affirmations de Rudolf Steiner posent toutes sortes de problèmes chronologiques et géographiques. Mais des recherches se font sur les migrations des populations pré-aztèques, migrations qui pourraient s'être effectuées depuis le Nord ou depuis la mythique Aztlan, et rien n'empêche de supposer, vers l'époque du Christ, l'existence d'un proto-Vitzliputzli pour ainsi dire. Le nom signifie « colibri de gauche », mais aussi, par métamorphose sémantique, « guerrier du Sud » ou « guerrier ressuscité ». On peut imaginer, comme pour Zarathoustra par exemple, qu'il y eut plusieurs avatars de cet être au cours des millénaires.



### L'aspect géographique (Mexique - Jérusalem) des deux « crucifixions parallèles » de l'an 33

Et six jours plus tard, comme pour confirmer- et semble-t-il pour les auditeurs qui donc n'en avaient pas cru leurs oreilles le 18 ! -, Rudolf Steiner précisera que derrière le personnage du magicien noir il y avait des entités spirituelles maléfiques, de même que derrière Vitzliputzli il y avait des entités bénéfiques.

*(...) « Si maintenant on cherche à investiguer par des moyens occultes, aussi bien qu'on le peut, comment a vécu alors ce Vitzliputzli là-bas, dans l'hémisphère-Ouest, on arrive étonnamment au fait qu'il a vécu à la même époque que celle où s'est déroulé dans l'hémisphère-Est le Mystère du Golgotha, entre les années 1 et 33. C'est ce qui est remarquable. Et à ce Vitzliputzli il fut donc possible d'en finir avec cet initié le plus important des mystères mexicains.*

*(...) Ce fut donc à un être humain – pas l'un des trois esprits, mais un initié – que Vitzliputzli s'opposa. Donc Vitzliputzli, un être suprasensible, mais dans une forme humaine, s'opposa, avec tous les moyens de combat qu'il avait là-bas à sa disposition, contre cet initié qui avait le plus de meurtres à son actif, qui était devenu extrêmement puissant et dont on peut dire : si son intention avait été réalisée, serait advenue une victoire de cette culture postatlantéenne ahrimanienne. Contre lui se dressa Vitzliputzli, lequel fut en mesure – comme dit, on ne peut découvrir cela qu'avec des moyens de science spirituelle –, en l'an 33, d'amener le magicien noir le plus puissant à être crucifié, si bien que, parallèlement au Mystère du Golgotha, là-bas sur l'autre moitié de la Terre, il advint que le plus grand magicien noir a été crucifié grâce à l'action de Vitzliputzli, qui était apparu sur Terre à cette fin. » (24 septembre 1916)*

Je vous laisse méditer sur la chose : le plus grand des magiciens noirs de l'Histoire crucifié au Mexique. La même année que le Christ, en l'an 33 ! Fut-ce le même jour ? Le 3 avril ? Ou à un autre moment de l'année ? Questions restées pour le moment sans réponses.

Et cela grâce à un être suprasensible (dans une forme humaine), « contemporain inconnu du Mystère du Golgotha », lequel donc n'est pas lui-même crucifié, comme l'est

alors le Christ à Jérusalem, mais au contraire *qui crucifie*, ou du moins qui agit jusqu'à aboutir à la crucifixion du magicien noir.

Un christianisme costaud ! Qui fait penser au Christ chassant les marchands du Temple (ou plutôt : expulsant les marchands hors du Temple) ! Qui annonce aussi les Templiers !

J'ai trouvé un seul auteur qui fait de cet évènement – parallèle, contemporain, du Mystère du Golgotha – ce qu'il appelle « Une victoire du Christ sur le Sorat »,<sup>5</sup> tel est le titre de son article de 1987, et il voit dans ces évènements une *première échéance soratique* (et anti-soratique), de l'ère chrétienne en tout cas.

Fut-ce, éventuellement donc, la toute-première échéance historique du Sorat ?

Exactement contemporaine de la venue du Christ. Ou bien y eut-il déjà de telles échéances dans les temps préchrétiens ? Vers 666 ou 633 avant J.-C. ? Vers 1333 ou 1300 avant J.-C. ? Vers 2000 ou 1966 avant J.-C. ? Ces questions restent ouvertes.

Si Steiner, à ce moment de 1916, et déjà en janvier 1910, n'a pas lié explicitement ses propos à des échéances chronologiques de Sorat, c'est déjà tout simplement parce que jusqu'alors il avait parlé de Sorat uniquement à l'échelle des très grandes périodes de l'évolution (Incarnations de la Terre, Rondes, Globes, etc.) et non pas dans le cadre d'une chronologie à l'échelle historique. Nous allons voir que c'est seulement au cours du troisième septénaire d'années (1916-1923), puis en septembre 1924, qu'il a pour ainsi dire *appliqué le 666* à des dates de l'histoire récente, et à l'actualité.

Mais là, les 18 et 24 septembre 1916, il aurait donc bel et bien commencé à le faire subrepticement en donnant une sorte de première échéance qui serait essentielle, puisque synchrone de la venue du Christ, mais qu'il n'aurait jamais signalée en tant que telle. Le 12 janvier 1910, il l'aurait déjà fait aussi, subrepticement, pour l'échéance commençant en 1933 puisque, en plus de la mention des « écoles de magie noire », il donnait en clair la date de 1933, qu'il désignera bientôt (en 1924), mais alors explicitement, comme une échéance soratique.

Un autre élément qui corrobore mon hypothèse, c'est que, dans le même cycle de conférences (GA 171) où il donne donc cette faramineuse histoire de Vitzliputzli en l'an 33, dès le lendemain de la conférence du 24 septembre (donc le 25), il va attirer l'attention – à nouveau implicitement, car il ne va parler, là non plus, ni du Sorat, ni de 666 – sur une échéance que plus tard (en 1924) il caractérisera explicitement comme soratique par excellence : à savoir l'arrestation, la torture et la mise à mort des Templiers, de 1307 à 1314 (en fait 1313 dans la chronologie d'alors), correspondant au  $666 \times 2 = 1332-1333$  (à une vingtaine d'années près donc, cela montrant au passage que ces échéances ne sont pas à prendre de façon strictement ponctuelle mais qu'elles définissent une aura, un orbe plus ou moins étendu, en amont et/ou en aval ; je reviendrai plus loin sur cette question d'orbe).

Ces conférences, les plus complètes et les plus lourdes en détails macabres à propos de l'éradication des Templiers par Philippe le Bel et ses affidés, furent données les 25 septembre et 2 octobre 1916.

---

<sup>5</sup> Peter Franzen, « Ein Sieg Christi über den Sorat », *Mitteilungen aus der Anthroposophischen Arbeit in Deutschland*, Nr. 162, Weihnachten 1987, S.294-299

Mais, cette fois, c'est le christianisme costaud des Templiers qui fut supplicié et non pas les magiciens noirs de Paris et d'Avignon.

### 3<sup>e</sup> septénaire : Automne 1916-Automne 1923

Dans ce troisième septénaire, il faudra attendre deux ans (octobre 1918) pour qu'enfin, explicitement, la cyclosophie courte de Sorat commence, très prudemment, à être révélée, pour que soit enfin dévoilé un rythme<sup>6</sup> de 666 ans applicable à *l'histoire des deux derniers millénaires*. Mais, dans ces quatre conférences de 1918 (voir GA 182 et GA 184), c'est uniquement l'échéance soratique autour de l'an 666 (en rapport avec l'académie de Gondishapour, dans l'actuel Irak, la ville sur une porte de laquelle avait été crucifiée la dépouille de Manès au III<sup>e</sup> siècle) qui sera traitée ; mais pas l'échéance de 33 (qui ne sera en fait jamais donnée explicitement), pas non plus celle de 1333, ni celle de 1933, ni celle de 1999 (les deux dernières ne formant qu'une échéance en deux temps).

Le 11 octobre à Dornach :

(...) « *L'auteur de l'Apocalypse s'exprime avec un certain tempérament, à l'endroit où il parle de la montée de la Bête et dit en substance : 'Le nombre de cette Bête est 666 et c'est un nombre d'homme.' Pour le dire mieux, c'est le nombre de l'homme, de l'homme qui veut refuser de dire 'Pas moi, mais le Christ en moi'. Or, ces choses doivent devenir de plus en plus conscientes pour les hommes, car les hommes sont désormais entrés dans l'époque de l'âme de conscience.* »

Un point fort de ces quatre conférences, c'est l'idée que vers 666 Sorat aurait voulu inculquer, de façon totalement anachronique, prématurée, anormalement accélérée, précisément l'âme de conscience à un stade évolutif qu'elle ne devra normalement atteindre que vers le milieu de la 5<sup>e</sup> époque postatlantéenne, vers **2493** (= 1413 + 1080), au milieu du 3<sup>e</sup> millénaire ; il aurait donc injecté de force cela dans une humanité qui n'était pas prête, pas mûre. Une telle accélération se serait faite en quelque sorte sans la participation du ICH, et les hommes seraient devenus les automates d'une spiritualité démoniaque. On comprend aussi, à travers ces conférences, que la venue du Christ, quelque 666 ans auparavant, avait eu une sorte de valeur préventive, comme pour empêcher ou compenser à l'avance ce que risquait d'injecter Sorat dans l'évolution. En termes de chronosophie zodiacale-précessionnelle – or, dans ces conférences, Steiner donne explicitement les nombres 333, 1413, 1080, 2493... (nombres qui donnent tous 9 en *réduction théosophique* ou *racine essentielle*, ce nombre 9 étant le nombre précessionnel par excellence) –, Sorat aurait produit une accélération artificielle de (2493 – 666 =) **1827 ans** !

Il voulait projeter artificiellement l'humanité, qui alors venait à peine de franchir le milieu de l'Ère du Bélier (333), jusqu'à l'échéance du milieu de l'Ère des Poissons (2493). Il voulait que, pour ainsi dire, l'humanité « saute » brusquement 1827 ans, que l'homme enjambe d'un coup le dernier tiers de l'Ère du Bélier et la moitié de l'Ère des Poissons. C'est comme si, aujourd'hui (2022), 609 ans après le début de l'Ère des Poissons (1413), Sorat voulait nous projeter artificiellement en (2022 + 1827 =) 3849, c'est-à-dire nous parachuter dans les débuts de l'Ère du Verseau (laquelle commencera

---

<sup>6</sup> C'est volontairement que j'écris « rythme » à l'ancienne, avec deux H, comme en allemand ou en anglais : Rhythmus, Rhythm ; en France on a perdu le premier H (celui de l'inspir ?) vers 1879. J'appliquerai cette orthographe à tous les mots dérivés : rhythmicité, rhythmosophie etc.

seulement en 3573, selon la chronosophie de Rudolf Steiner), nous faisant purement et simplement « sauter » les  $\frac{3}{4}$  de l'Ère des Poissons, ère au cours de laquelle nous devons faire le lien entre le ICH et l'âme de conscience. Et l'on sait que ceux qui nous situent à la fin de l'Ère des Poissons ou dans les débuts de l'Ère du Verseau, c'est-à-dire la quasi-totalité des astrologues, la plupart des ésotéristes – la plupart des anthroposophes ? –, font très exactement cela ... travaillent à nous faire « sauter » les Poissons, à nous faire rater l'étape de l'âme de conscience, à rendre caduque le temps de l'Église de Sardes, pour nous projeter dans une illusoire Philadelphie (= Ère du Verseau) anachronique.

Le 13 octobre, on note une mention du « premier tiers du XXe siècle », donc de 1933 (mais pas explicitement en tant qu'échéance soratique) ; il faudra attendre encore six ans (1918 + 6 = septembre 1924) pour que se fasse le lien explicite.

C'est tout pour ce 3<sup>e</sup> septénaire ! Quatre conférences, où il est question uniquement de l'échéance autour de l'an 666, et de l'académie de Gondishapour.

### **Septembre 1924**

Et c'est comme en un point d'orgue de toute sa révélation démonosophique sur Sorat, que le 12 septembre 1924, puis le 20 septembre, c'est-à-dire juste avant de cesser toute activité de conférence (Dernière allocution le 28 septembre 1924), Steiner mettra explicitement le rythme de 666 ans en rapport, d'abord avec l'échéance de 666 (Gondishapour), puis avec 1332/1333 (= 666 X 2) (Templiers), enfin avec 1933 et 1998 (= 666 X 3), ces deux dernières dates indiquant d'ailleurs, en 1924, un « futur », étant donc une manière de prophétie. Cela fut fait dans le cadre d'un cours sur l'Apocalypse donné aux prêtres de la Communauté des Chrétiens du 5 au 22 septembre 1924 – nous verrons le problème de publication que cela a posé – (Voir *Apocalypse et action pastorale*, GA 346, Éditions Anthroposophiques Romandes).

(...) « Or, mes chers amis, le nombre 666 est là, une fois, en ce temps où l'arabisme fait irruption dans le christianisme pour marquer la culture occidentale du sceau du matérialisme, il est là une deuxième fois après qu'à nouveau 666 ans sont écoulés, 1332, au XIVe siècle. Et nous avons alors un nouveau surgissement de la Bête depuis les flots du devenir du monde.

À celui qui voit les choses comme l'auteur de l'Apocalypse, le devenir du monde apparaît comme un flot continu d'époques de 666 (ans). La Bête se dresse, menaçant le christianisme en sa recherche d'une humanité véritable, en faisant valoir, contre l'humanité, l'animalité ; Sorat s'agite. Au XIVe siècle, nous voyons le Sorat se dresser à nouveau, l'adversaire.

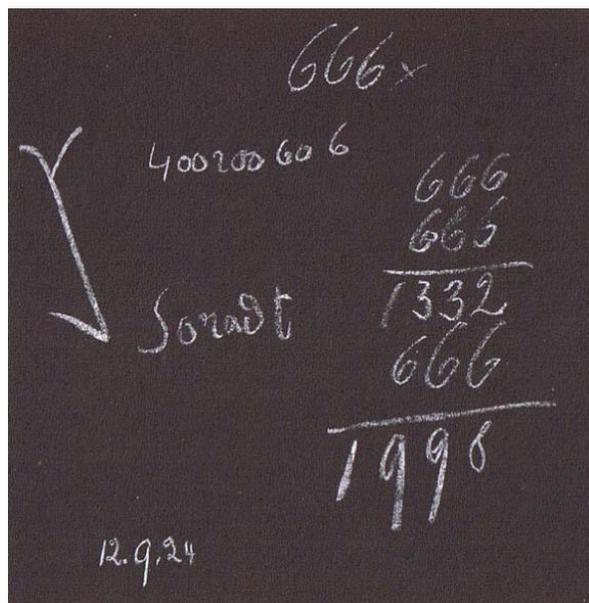
(...) [NdT : Évocation des Templiers, en rapport avec le 2 X 666.]

(...) « Nous avons maintenant devant nous l'époque du troisième 666 = 1998. À la fin de ce siècle nous arriverons au moment où Sorat dressera à nouveau le plus puissamment sa tête hors des flots de l'évolution, où il sera l'adversaire de cette vision du Christ qu'auront, déjà dans la première moitié du XXe siècle, les hommes préparés à cela, par le fait que le Christ éthérique deviendra visible [NdT : à partir de 1933 et pour les millénaires à venir]. Il ne se passera ensuite que deux tiers de siècle encore [NdT : 1933 + 66 = 1999] avant que Sorat ne dresse sa tête de manière puissante. » (Dornach, 12 septembre 1924)

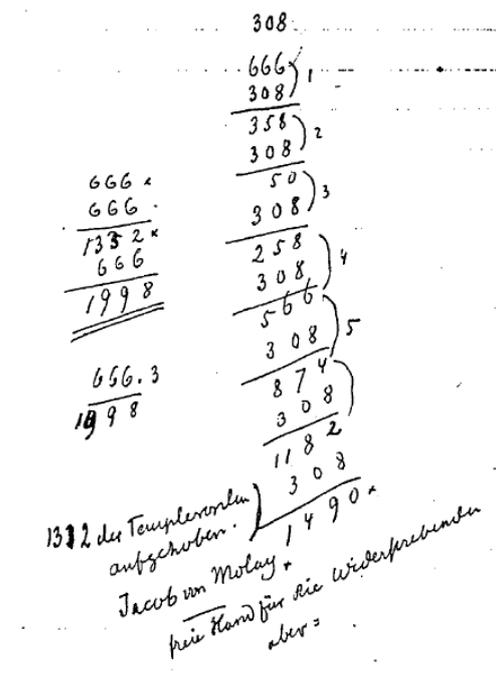
Ici il date clairement la prochaine échéance de Sorat – **prochaine en 1924, mais désormais passée, à moins qu'elle ne soit toujours en cours, actuelle, c'est tout le sujet du présent article !** –, et ce de façon dédoublée (comme les deux cornes de la Bête ?) :

- Un premier assaut en 1933, ou **à partir de 1933** ;
- Le second assaut « deux tiers de siècle » plus tard : 1998 (ou 1999), ou **à partir de 1999**.

On peut parler de deux phases complémentaires, dont il semble que ce sera la seconde qui sera – qui a été ? **qui est et sera ?** – la plus puissante.



Dessin au tableau



Carnet de notes

On voit, sur des documents complémentaires de cette conférence, que Steiner fait les opérations en chiffres ronds (sans les virgules). Sur le carnet de notes, on peut remarquer d'étranges calculs où apparaît le nombre 308 qui n'est autre que la division de 2160 (durée d'une ère zodiacale-précessionnelle) par 7, ce qui signale à nouveau que Steiner étudiait la rythmicité du Sorat dans son rapport à la rythmicité des ères zodiacales.

Sur la feuille au tableau, on notera l'orthographe « Soradt ».

Si Steiner donne ici un calcul simple en chiffres ronds ( $3 \times 666$ ), on peut, pour des raisons d'arithmosophie et de cyclosophie, modifier la chose en prenant  $666,666\dots$ . De cette manière, le  $3 \times 666,666\dots = 1999,999\dots$  nous mène, non pas à 1998, mais jusqu'au 31 décembre 1999, jusqu'au seuil (mais sans le franchir) du minuit ouvrant l'an 2000. Et on peut envisager que les fameuses éclipses de l'été 1999<sup>7</sup> étaient en rapport avec le  $3 \times 666,666\dots$

(...) « **Et avant même la complétion de ce siècle, il [NdT : Sorat] se montrera, en apparaissant en de nombreux hommes comme cette entité dont ils seront possédés.** On verra surgir des hommes dont on ne pourra pas croire que ce soient de véritables êtres humains. Ils se développeront d'une façon particulière jusque dans la façon extérieure. Ce seront extérieurement des natures fortes, intenses, avec des traits cruels, avec une rage de

<sup>7</sup> Voir : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/%C3%89clipses%201999.pdf>

*destruction dans leurs émotions. Ils auront un visage dans lequel on verra extérieurement une sorte de visage d'animal. Les hommes de Sorat seront reconnaissables jusqu'à l'extérieur, non seulement ils se moqueront de la plus effroyable manière de tout ce qui est de nature spirituelle, mais ils le combattront et voudront le traîner dans la boue. On en fera l'expérience par exemple avec ce qui actuellement est concentré en quelque sorte dans un espace réduit, en ses germes, dans le bolchevisme actuel, quand cela sera introduit dans l'ensemble de l'évolution de l'humanité sur Terre. »*

Je surligne l'indication chronosopique « avant même... », qui semble illustrer le 1999,999...

Je surligne la notion de « possession », typique du mode d'action du Sorat, au même titre que « âme-groupe ».

Je surligne la mention d'un bolchevisme occulte s'étendant sur la planète. J'y reviendrai à propos de Poutine.

Huit jours plus tard : [NdT : Il vient de parler de la Comète de Biéla, en lien avec la date de 1933.] (...) « *On devrait dire, dans le sens de l'auteur de l'Apocalypse : 'Avant même que le Christ éthérique puisse être appréhendé de manière juste par les hommes, l'humanité devra d'abord être passée par la rencontre de la Bête, qui se dressera en 1933. »* [Dornach, 20 septembre 1924]

## Récapitulation

### Breve récapitulation concernant les échéances soratiques

- 1902-1909	lointaines échéances futures		
- 1910	<b>1933</b> [implicite]		
- 1916	<b>33</b> (Mexique) [implicite]	<b>1333</b> (Templiers) [implicite]	
- 1918	<b>666</b> (Gondishapour)	mention de <b>1933</b> [implicite]	
- 1924	<b>666</b>	[2 X 666 = <b>1332/1333]</b>	<b>[1933, puis 3 X 666 = 1998/1999]</b>

### 29 conférences où il est question du Sorat et/ou du nombre 666

(NB. f = disponible en français ; sdb = steinerdatenbank)

21 mai 1904	GA 90a	Berlin	Sorat	666	
Mai 1904	GA 90a	Berlin	Sorat		
30 janvier 1905	GA 90b	Berlin		666	
19 mars 1905	GA 90b	Cologne		666	
9 octobre 1905	GA 93a	Berlin		666	
28 octobre 1905	GA 93a	Berlin		666	
Mai 1906	GA 89	?		666	f
22 avril 1907	GA 104a	Munich	Sorat	666	
27 avril 1907	GA 96	Berlin	Sorat	666	f
1 <sup>er</sup> mai 1907	GA 104a	Munich		666	
8 mai 1907	GA 104a	Munich		666	
3 octobre 1907	sdb	Hanovre	Sorat	666	
7 octobre 1907	GA 101	Berlin		666	f
21 octobre 1907	GA 101	Berlin	Sorat		f
18 juin 1908	GA 104	Nuremberg		666	f
27 juin 1908	GA 104	Nuremberg		666	f

29 juin 1908	GA 104	Nuremberg	Sorat	666	f
19 mai 1909	GA 104a	Christiania (Oslo)	Sorat	666	
20 mai 1909	GA 104a	Christiania	Sorat	666	
11 octobre 1918	GA 184	Dornach	Sorat	666	f
12 octobre 1918	GA 184	Dornach		666	f
13 octobre 1918	GA 184	Dornach		666	f
16 octobre 1918	GA 182	Zurich		666	f
17 juillet 1921	GA 205	Dornach	Tier [Bête]	666	f
11 septembre 1924	GA 346	Dornach		666	f
12 septembre 1924	GA 346	Dornach	Sorat	666	f
16 septembre 1924	GA 346	Dornach		666	f
20 septembre 1924	GA 346	Dornach	Tier [Bête]	666	f
22 septembre 1924	GA 346	Dornach		666	f

### 3/ De 1924 à aujourd'hui

#### Les mystères de l'édition et de la publication

À l'automne 1924, Rudolf Steiner avait dit tout cela sur le Sorat, mais il faut bien comprendre que tout cela n'était pas de notoriété publique, loin de là, que tout cela mit beaucoup de temps à « paraître », et ce déjà en allemand.

En plus, au cours du premier septénaire, c'est dans un cadre très confidentiel (leçons ésotériques, conférences aux membres de la Société théosophique, entretiens privés) que cette connaissance fut transmise et, par exemple pour les toutes premières mentions, ce n'est que très récemment (depuis 2018) que cela fut publié pour la première fois dans la GA en allemand.

Pour le deuxième septénaire, comme dit, les choses restèrent totalement implicites.

Pour le troisième septénaire, les conférences d'octobre 1918 furent publiées (en allemand) dès les années 30-40 mais elles ne concernent que l'échéance autour de l'an 666.

Quant au cycle sur l'Apocalypse de septembre 1924, il fut longtemps la propriété jalousement gardée de la Communauté des Chrétiens et ce n'est qu'en 1995 qu'il entra dans la GA (en allemand), soit 3 ans avant la date fatidique de  $3 \times 666 = 1998$  ; et c'est seulement en 2012 par exemple qu'il parut en français, 14 ans après la date fatidique. Certes, circulaient depuis au moins les années 70 des versions-pirates de ce cycle. Dieu merci ! Mais, en 1979 encore, on voit Hans-Werner Schroeder, dans un article intitulé « Soradt et la fin du siècle »,<sup>8</sup> se limiter, concernant quand même la source principale de ce qui fait le sujet de son propre article, à une timide allusion :

(...) « *En rapport avec l'activité de Soradt, le nombre 1998 (3 X 666) aussi est mentionné, une seule fois.\* De cette façon est indiquée directement la fin du siècle, quand de nouveau cette entité arrivera à une nouvelle activité au sein de l'humanité.*

<sup>8</sup> Hans-Werner Schroeder, « Soradt und das Jahrhundertende », *Mitteilungen aus der Anthroposophischen Arbeit in Deutschland*, Nr. 129, Michaeli 1979, S.188-192

*Qu'il soit ici à nouveau expressément rappelé que nulle part l'incarnation d'Ahrimane n'est mise par Rudolf Steiner en rapport avec la fin du siècle. L'indication '1998' se rapporte au Soradt, et certes pas à une incarnation, mais à une influence très fortement renforcée. »*

*\*« À Dr. Rittelmeyer et aux prêtres. »*

[NdT : la note de bas de page (\*) semble vouloir évoquer une sorte de communication privée ; les conférences de 1924 sur l'Apocalypse ne sont pas mentionnées clairement.]

C'est donc de façon très confidentielle, clandestine, limite-cachottière, que pendant 70 ans (de 1925 à 1995) les indications sur l'actualité du Sorat ont ainsi vaguement suinté, trouvant mal leur chemin – et c'est un euphémisme – vers la conscience publique. Et l'on comprend qu'il aura fallu pratiquement un siècle (1924-2022) pour que la petite synthèse des références que j'ai faite ci-dessus devienne simplement possible.

Voilà pour les obstacles formels. Mais qui sont symptomatiques de gros problèmes sur le fond.

### **1933 et l'épisode nazi**

Quand Steiner mourut en 1925, Hitler et le nazisme étaient déjà en pleine ascension. Lorsque sonna 1933, 7 ans  $\frac{3}{4}$  après la mort de Rudolf Steiner, lorsque Hitler prit le pouvoir en Allemagne, les personnes se réclamant de l'anthroposophie se trouvèrent fort dépourvues, privées d'outils conceptuels, occultement désarmées, pour interpréter ce qui se passait sous leurs yeux et grandement dans leur propre pays.

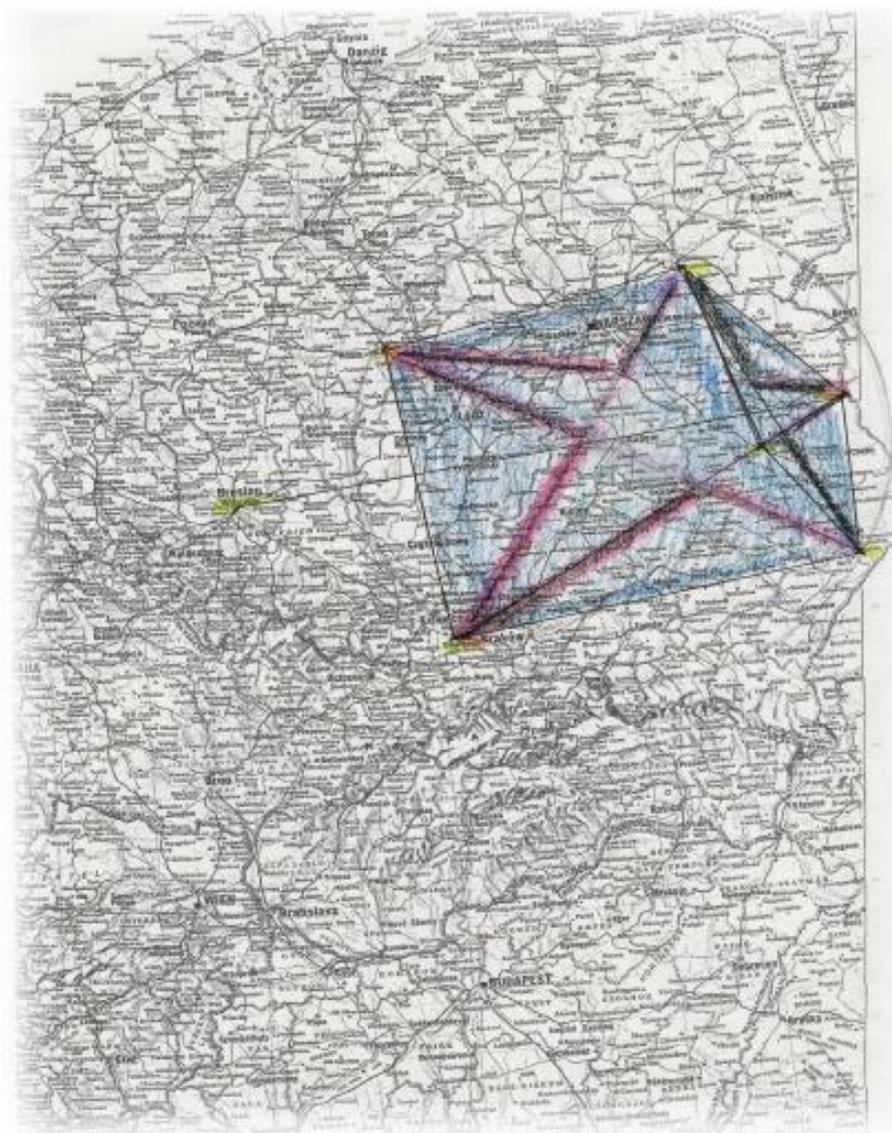
Qui alors était, déjà suffisamment informé, ensuite capable de discernement, et enfin et surtout assez courageux, pour stigmatiser ce qui se tramait là, pour éventuellement y voir un symptôme majeur de la première montée de la Bête ?

La pauvreté, et c'est peu dire, la quasi-inexistence – dans les milieux se réclamant de l'anthroposophie et assimilés – de réactions orales ou écrites à la montée du nazisme *avant* 1933, *pendant* la période nazie (1933-45), et *après* (depuis 1945 et jusqu'aujourd'hui) est à peine pensable de la part de la mouvance spirituelle qui était **la seule** à théoriquement avoir les arguments occultes pour interpréter l'offensive soratique de 1933 et ses prolongements.

Dans l'organisme chronologique des 12 ans de l'épisode hitlérien (1933-1945), on peut mettre particulièrement en évidence la période finale de 3 ans  $\frac{1}{4}$  (de début 42 à avril 45, correspondant aux 3 ans  $\frac{1}{4}$  de la vie du Christ, mais donc de façon inversée, antichristique), épisode final qui fut entre autres celui de la « solution finale » qui marqua, et marque encore, le sol même de l'Europe d'une tache indélébile.

Les camps d'extermination – dont l'existence est niée ou l'horreur relativisée par beaucoup, et par beaucoup de gens se réclamant de l'anthroposophie – furent typiques de la technique de mort du Sorat. De même Hiroshima et Nagasaki (6 et 9 août 1945). Bien sûr, je m'empresse de préciser qu'en disant cela je ne cautionne absolument pas la vision officielle des historiens. Si Hitler fut – à mes yeux – le Cheval de Troie et le « médium » (à tous les sens du terme) des forces soratiques **jusque dans le cœur même de l'Europe Médiante**, ces forces soratiques furent autant, et même surtout, en provenance d'au moins 4 centrales du mal que l'on peut schématiser selon les quatre directions cardinales :

- De l'Ouest, les loges anglo-américano-franco-etc., avec les ésotérismes du type Alice Bailey pour en citer un parmi des milliers d'autres ;
- De l'Est, le bolchevisme occulte, et l'occultisme oriental décadent, avec les ésotérismes du type Éléna (et Nicolas) Roerich, pour en citer un parmi des milliers d'autres ;
- Du Sud, le jésuitisme occulte et l'islamisme occulte, avec les ésotérismes des Guénon, Évola et autres traditionalismes crypto-catholiques, pour en citer deux ou trois parmi des milliers d'autres ;
- Du Nord, un aryanisme et un hyperboréisme pervertis.

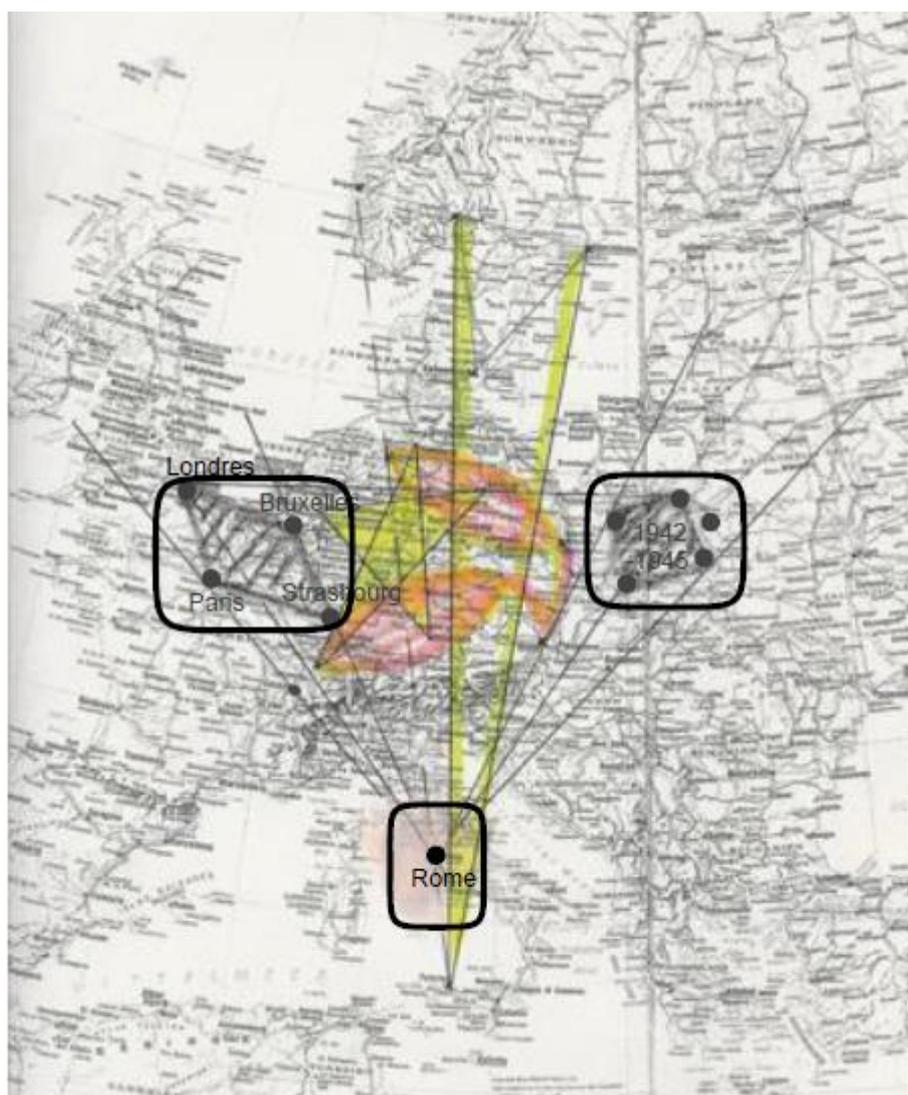


**En face de Breslau : les 6 camps d'extermination (1942-1945) en territoire polonais, dessinant une étoile de mort aux marches de l'Europe médiane**

Cette étoile (plus ou moins couchée) est tout simplement obtenue en joignant les points d'implantation des 6 Camps de la Mort, sur le territoire polonais. En face : la ville de Breslau, aujourd'hui Wrocław en Pologne – ville dont les armes comportent la tête coupée de Jean-Baptiste sur un plateau –, à proximité de laquelle eut lieu le cycle de conférences fondateur de l'agriculture biodynamique (Koberwitz, juin 1924).

**Après 1945**, le silence, l'omerta sur l'identification des forces occultes à l'arrière-plan du nazisme, continua et même se renforça. Cette rétention et/ou manipulation de l'information fut notamment aggravée par la période Lindenberg, ce dernier et beaucoup d'autres auteurs se réclamant de l'anthroposophie (Riemeck, etc.) diabolisant de toutes les façons possibles tout recours à l'occultisme pour expliquer les événements de cette période de l'histoire allemande. Ils firent si bien école qu'aujourd'hui encore l'omerta est en place dans ces milieux. Il faudra attendre les années 80 du XXe siècle pour que, timidement, quelques interprétations de l'épisode nazi osent une mise en rapport avec la première phase (la première montée) du Sorat en 1933.

**Ensuite** toute la soi-disant construction européenne, en fait pseudo-Europe, Union Européenne constituée occultement sur l'héritage soratique de la période anglo-américano-russo-nazie, l'Europe des Monnet, Schuman, Coudenhove-Kalergi, totalement sous contrôle anglo-américain et jésuite, va ancrer à l'Ouest, en parfaite symétrie avec le réservoir de mort créé à l'Est en 1942-45, un second pôle ; ce seront alors comme deux mâchoires de frein, un étau enserrant l'Europe Médiane, avec l'inévitable pôle du Vatican et de Rome (Traité[s] de Rome le 25 mars 1957) au Sud :



Forces soratiques enserrant l'Europe Médiane de 1933 à nos jours

En bref, il me semble que, **faute d'identifier le fond soratique de l'Histoire depuis 1933**, l'on a abouti à une double catastrophe de connaissance :

- Les milieux se réclamant de l'anthroposophie sont passés quasi totalement à côté de la première montée de la Bête. 1933-1966-1999 ;
- Les milieux se réclamant de l'anthroposophie sont en grand danger de passer totalement à côté de l'actuelle seconde montée de la Bête. 1999-2033-2066.

#### 4/ La synergie entre Lucifer et Ahrimane aux tournants de millénaires

Un fait cyclique ou rythmique majeur dans lequel nous sommes, dans lequel nous vivons, c'est cette surpuissante conjonction, potentialisation, dynamisation, des forces du mal qui résulte de la synchronicité parfaite entre :

- la 4<sup>e</sup> (ou 3<sup>e</sup> si l'on rejette celle contemporaine du Christ) impulsion du Sorat – c'est-à-dire l'impulsion dédoublée en deux échéances, 1933 et 1999, ou plutôt donc **à partir de 1933** puis **à partir de 1999** –, laquelle aurait donc connu une anastomose au passage de « 1999,999... » à « 2000 » (c'est-à-dire le 31 décembre 1999 à minuit, ou le 1<sup>er</sup> janvier 2000 à 0 h.) ;
- et la synergie de Lucifer et Ahrimane au tournant de millénaire.<sup>9</sup>

De quoi s'agit-il ?

(...) « *Cela laisse apparaître le fait qu'à chaque échéance de millénaire, donc en l'an 1000, 2000 etc., a lieu une attaque particulièrement forte de Lucifer et Ahrimane **unis**. Au cours des autres siècles, ces derniers [NdT : Lucifer et Ahrimane] ont plutôt tendance à s'équilibrer [à se faire équilibre], mais pour le siècle où l'on écrit '9..', donc aussi en notre siècle '19..', tandis que ça tend vers le nouveau millénaire, ils **s'unissent** et influent **ensemble** sur les hommes. **Ce fait vit encore dans la croyance populaire, que pendant mille ans Lucifer et Ahrimane sont enchaînés et qu'alors ils sont lâchés pour une courte période.** Dans les millénaires préchrétiens, 1000, 2000, 3000 avant J.-C., les choses étaient telles, qu'alors, en même temps, avait lieu une influence particulièrement forte des puissances bonnes, de progrès, influence qui tenait en bride cette action **conjuguée** et en faisait naître un bien notable.*

(...) [NdT : Exemples vers 3000, 2000 et 1000 avant J.-C.]

(...) *En l'an 0 apparut le Christ.<sup>10</sup> Nous avons souvent présenté comment, selon les évangiles et en particulier selon le Cinquième Évangile, le Christ dut relever le combat avec Lucifer et Ahrimane. Mais dans les temps postchrétiens, les bons esprits, de progrès, ne purent plus intervenir ainsi ; l'humanité fut abandonnée aux assauts de Lucifer et d'Ahrimane.*

<sup>9</sup> Steiner estimait que le tournant de millénaire peut être signalé par le passage des années en 1(000) à celles en 2(000), **donc par le passage de 1999 à 2000**, même si officiellement le 3<sup>e</sup> millénaire commence au premier janvier 2001. Voir : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/No%C3%ABl%201998>

<sup>10</sup> L'an zéro n'existe pas en chronologie historique (seulement en chronologie astronomique) mais Steiner semble avoir utilisé plusieurs fois cette notion. Voir la note précédente et mon article : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/Datation-2.pdf>

Par ailleurs, vers l'an zéro, ce sont les deux Jésus qui apparaissent, et non le Christ proprement dit.

*(...) Il en sera ainsi, au XXe siècle, que Lucifer et Ahrimane s'empareront notamment du nom du Christ. Des hommes se déclareront chrétiens qui n'auront plus en eux la moindre trace de véritable christianisme et ils séviront avec rage contre ceux qui ne feront pas que s'en tenir à ce que le Christ a dit selon la tradition des évangiles, mais pour lesquels vaudra la parole 'Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps de la Terre', ceux qui se dirigeront selon l'impulsion vivante et continue du Christ. Contre ceux-là on s'acharnera avec rage. Désarroi et dévastation régneront lorsqu'approchera l'an 2000. Et alors, de notre Bau [bâtiment] de Dornach aussi, il ne restera plus le moindre morceau de bois sur l'autre. Tout aura été détruit et dévasté. Sur cela nous pourrons porter le regard depuis le monde spirituel. Mais, lorsque viendra l'année 2086, on verra partout en Europe fleurir des bâtiments qui seront consacrés à des buts spirituels et qui seront les répliques de notre Bau de Dornach avec ses deux coupes. Ce sera l'âge d'or pour de tels bâtiments, dans lesquels la vie spirituelle fleurira. » (Stuttgart, 7 mars 1914, GA 286)*

Rudolf Steiner tint ces propos en mars 1914 (il les répétera un peu différemment le 30 mars à Munich, GA 286). Le Bau dont il parle, c'est le Johannèsbau ou Premier Goethéanum, qui est alors en construction depuis 6 mois et dont on va fêter l'achèvement de la charpente le 1<sup>er</sup> avril 1914.



**1<sup>er</sup> avril 1914 : La Fête du Faîte (ou de la charpente)  
On met un sapin (ici deux) au(x) sommet(s) de la charpente terminée.**

C'est une prophétie très particulière que de dire à ses auditeurs qu'à la fin du millénaire il n'y aura plus « morceau de bois sur morceau de bois ». On sait qu'il ne fallut pas attendre la fin du siècle pour que le Premier Goethéanum disparaisse, victime d'un incendie criminel dans la nuit du 31 décembre 1922 au 1<sup>er</sup> janvier 1923, après seulement 9 ans  $\frac{1}{4}$  d'existence (ou plutôt de construction, car il n'était pas complètement terminé au moment où il est parti en fumée). À mon sens, comme dans ce qu'on appelle le Discours eschatologique ou « la petite Apocalypse » dans les évangiles synoptiques (Matthieu 24, Luc 21, Marc 13) – où le Christ est interrogé par un disciple « Maître, regarde : quelles pierres et quelles constructions ! » et où il répond « Vois-tu ces

*grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit.* » –, ici Steiner ne peut dire « pierre sur pierre », car le Johannèsbau était en bois, et il dit « bout de bois sur bout de bois ». Ce faisant, en plus de prophétiser la destruction du Premier Goethéanum, il signale qu'au cours du XXe siècle nous serons, ou du moins entrerons, dans le temps de la petite Apocalypse, liée au temps du commencement de la parousie éthérique du Christ (« la venue sur les nuées des ciels »).

Il est évident qu'une telle double impulsion maléfique ne s'épuise ni en une nuit, ni en une année, mais s'étend sur un certain temps... et qu'une « *courte période* », à l'échelle des millénaires, peut durer de nombreuses décennies.

## **5/ Comment dater l'actuel processus soratique, l'actuelle seconde phase de la « double montée » de la « Bête 666 » ?**

Or, ce qui nous intéresse ici, c'est qu'il est question du tournant de millénaire, donc de l'an 2000 ou 2001, du passage des années en 19.. aux années en 20..

Rudolf Steiner (le 7 mars 1914) fait nettement de l'an 2000 une sorte d'**axe de symétrie**.

De la date où il parle, 1914, il y a 86 ans pour atteindre cet axe, puis il y aura, *comme en miroir, en symétrie*, 86 ans avant de sortir d'une zone de temps au cours de laquelle des constructions à double coupole (**Les Deux Poissons**) ne seront plus possibles.

N'est-ce pas une façon de délimiter la zone temporelle, l'orbe de temps, où Lucifer et Ahrimane liés dans une sorte de pacte, et *de surcroît le Sorat* – par la synchronicité de son échéance  $3 \times 666,666 = 1999,999...$  (au seuil exact de l'an 2000) avec l'échéance millénariste de Lucifer et Ahrimane –, seront lâchés sur le monde *pour une courte période* ? Mais quelle peut être la durée de cette « courte période » ?

J'en suis venu à envisager pour le temps de cette synchronisation maléfique (Lucifer, Ahrimane, sans doute des Asouras, et donc Sorat) une aura, un orbe, de  $2 \times 86$  ans (172 ans) comme le fait ici Rudolf Steiner ; ou bien, pour ne pas tomber dans un dogmatisme des chiffres, on peut réfléchir sur différents orbes :

1914	1999-2000	2086	172 ans
------	-----------	------	---------

**Sur la base de la conférence du 7 mars 1914 (Voir ci-dessus).**

1922	1999-2000	2078	156 ans
------	-----------	------	---------

**Sur la base de la disparition du Goethéanum, le 31 décembre 1922 (et 1<sup>er</sup> janvier 1923).**

1928	1999-2000	2072	144 ans
------	-----------	------	---------

**En prenant 72 ans, 1 degré zodiacal-précessionnel, de chaque côté de 2000.**

1933	1999-2000	2066	133 ans
------	-----------	------	---------

**En prenant la date soratique de 1933, la date soratique de 1999, et en prenant 2000 comme axe de symétrie.  $66 + 1 + 66 = 133$ .**

La dernière proposition, deux phases de 66 ans et quelques (= deux tiers d'un siècle, voir plus haut dans la citation du 12 septembre 1924), me paraît particulièrement intéressante, parce qu'elle établit un lien chronosophiquement, rythmososophiquement,

entre la synergie Lucifer-Ahrimane et la double impulsion soratique. Dans ce dernier cas, sur la base donc des nombres soratiques donnés par Steiner en 1924 (j'ai transformé le 1998 en 1999-2000 car cela me semble pertinent, voir calcul plus haut), nous serions entrés en 1933 dans la première phase (la première montée de la Bête), elle-même divisible en deux moitiés (ou deux actes : 1933-1966 et 1966-1999)<sup>11</sup> ; et, le 31-12-1999 ou le 1-1-2000, nous serions entrés dans la seconde phase (la seconde montée de la Bête), laquelle pourrait durer autant, 66 ans. Cette seconde phase peut elle-même être divisée en deux moitiés (ou deux actes : 2000-2033 et 2033-2066). Ce faisant, j'émetts donc l'hypothèse que le passage de millénaire créerait un axe de symétrie et génèrerait, en miroir de 1933-1999, cette seconde période soratique de 66 ans, 2000-2066.

J'ai toujours trouvé hâtif et illusoire de vouloir considérer que le franchissement des années 1998, 1999, 2000 nous aurait miraculeusement libérés, délivrés, de l'emprise de cette coalition du mal. Je pense que l'on fausse tout, à prendre *trop ponctuellement* les dates formellement inscrites (1933, 1998), à les prendre trop « à la lettre » si je puis dire, de façon trop figée ; car de cette manière « 1998 » devient déjà du passé, une affaire classée, avec en prime l'idée saugrenue qu'on ne s'en est pas trop mal tiré, voire – dans les cas les plus graves – que notre merveilleux michaélisme a triomphé de la Bête ! À partir du moment où l'on prend ces dates, non pas pour des échéances rigides et périmées, mais pour des *dates d'entrée* dans différentes phases d'un processus, le regard change : nous serions dès lors en pleine offensive soratique, dans le ventre de la Bête, dans la peau du Dragon, et cela pas du tout dans un sens new-âgeux, faussement manichéen, faussement michaélique, pseudo-anthroposopique, pseudo-héroïque,<sup>12</sup> mais au contraire tout bêtement prisonniers dans cette peau de bête, enfermés dans ce ventre maléfique, comme dans une tunique de Nessus empoisonnée, et cela pour au moins 44 ans encore, sachant que le 3<sup>e</sup> acte (de 1999-2000 à 2033) et le 4<sup>e</sup> acte (de 2033 à 2066) sont et seront les plus lourds, et en aucun cas de vagues résonances d'une épreuve qui aurait été déjà purgée en 1933 et en 1998, d'une épreuve qui serait désormais triomphalement dépassée.

De plus, et surtout, il se pourrait que ces dates-repères soient en fait le départ d'une période beaucoup plus longue, par exemple de... 666 ans, ce qui donnerait sens à l'énigmatique formulation de Steiner dans la conférence du 12 septembre 1924 : « ... *le devenir du monde apparaît comme un flot continué d'époques de 666 (ans)* ».

Je pressens que l'exemple que je vais donner maintenant pour illustrer mon hypothèse ne va pas plaire à grand monde !

### **1999 et le symptôme Poutine**

Ce qui s'est passé le 31 décembre 1999 à Moscou, juste avant les douze coups de minuit, me paraît significatif de la façon dont les deux phases de 66 ans du Sorat se sont anastomosées, se sont articulées.

<sup>11</sup> Certes il faudrait étudier l'échéance de 1966 (qui sépare premier acte et deuxième acte), facilement négligée, mais essentielle dans un tel processus.

<sup>12</sup> Voir mon article « Entrer dans la peau du Dragon ? », dans lequel je montre les malentendus qui peuvent naître de ce genre de métaphores : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/Automne%202000.pdf>

De façon inattendue, ce 31 décembre, Boris Eltsine, premier président de la Fédération de Russie (après donc l'URSS), donne sa démission et fait ses adieux aux Russes.

Vladimir Poutine, âgé de 47 ans, feignant la surprise, déclare :

*« J'étais, tout comme vous, avec mes proches et mes amis, sur le point d'écouter les vœux du Président de Russie Boris Nikolaïevitch Eltsine. Mais cela s'est passé différemment.*

*Aujourd'hui, le 31 décembre 1999, le premier Président de Russie a pris la décision de partir à la retraite. Il m'a demandé de m'occuper du pays.*

*Chers Russes ! Chers compatriotes ! Aujourd'hui me sont confiées les responsabilités de chef de l'Etat. D'ici trois mois se tiendront les élections présidentielles de Russie. J'attire votre attention sur le fait que pas une minute il n'y aura de vide de pouvoir dans le pays. Il n'y en a pas eu et il n'y en aura pas. »*

**Cela s'est passé à l'extrême pointe du 1999,999999999999... juste avant minuit.**

Le 23 décembre 2021, lors de sa conférence de presse annuelle, le même Vladimir Poutine, 69 ans, toujours installé au Kremlin, se rappelle et remercie "Ded Moroz", Grand-père Gel, le Père Noël russe, de l'avoir aidé à devenir président, cela donc *presque 22 ans jour pour jour* après son accession au Kremlin le 31 décembre 1999. Dans deux mois chrono, il lancera la guerre **génocidaire et esclavagiste** contre les Ukrainiens.

Bien sûr, Poutine, pas plus que Hitler avant lui, n'a de signification individuelle, il est le visage médiatique et médiumnique, le « médium » (à tous les sens du terme) au service d'un collectif, d'une âme-groupe, elle-même au service du Sorat, donnant corps au Sorat. Il m'est toujours apparu – depuis son émergence de 1999, et même avant – comme la continuation, la continuité du bolchevisme soratique dont parla Steiner en 1924 (voir plus haut).

Bien sûr aussi, de même que Hitler et le nazisme n'étaient que le visage temporaire et transitoire du soratisme de 1933 – soratisme alimenté, nourri, porté, par les soratismes des quatre points cardinaux : les loges américano-anglo-franco-etc. (Churchill, Roosevelt, etc.), l'initiation bolchevique et asiatique (Staline, Japon, etc.), le jésuitisme occulte et l'islamisme occulte, et enfin l'initiation nordique corrompue –, Poutine et son prétendu et ridicule anti-nazisme sont le visage temporaire et transitoire du soratisme de 1999-2033 : soratisme alimenté, nourri, porté, par les soratismes des quatre points cardinaux : les loges de l'Ouest et leur colonie (l'Europe de Bruxelles/Maestricht) ; le soratisme russo-sino-asiatique ; le soratisme jésuite ; et un soratisme lié à la corruption de l'initiation nordique. En fait le soratisme est présent à un degré ou à un autre dans tous les courants religieux (catholicisme, protestantisme, orthodoxie, islam, judaïsme etc.), dans toutes les mouvances ésotériques, y compris les courants se réclamant de l'anthroposophie qui – en vertu du « *La corruption du meilleur est la pire des corruptions* » – peuvent atteindre des sommets en la matière.

Missionné pour apporter son tribut à la phase soratique 1999-2033, Poutine déclenche le processus de mort contre l'Ukraine aux deux tiers de son parcours (théorique), en 2022, pour arriver à certains buts en 2033 (même s'il disparaît avant 2033, cela se poursuivra) ; et ensuite il y aura encore un quart du temps de Sorat, un quatrième acte, de 2033 à 2066, au cours duquel les soratismes venant des quatre points cardinaux continueront de déferler sur le monde et continueront de travailler à éradiquer l'âme et l'esprit de l'Europe Médiane, de l'Europe germanophone, et à **marquer les êtres humains du sceau du Verseau, un des équivalents de la marque de la Bête, et qui sera à l'œuvre pendant tout le 3<sup>e</sup> millénaire** – à la façon dont la croix à crochets (croix gammée) le fut autour de 1933 – et certes à côté des **étoiles** (pentagrammes) **perverties et occultement inversées** des drapeaux américain, européen, soviétique, chinois...

Et ce n'est qu'alors, après 20 ans de convalescence, vers 2086, que, peut-être, les constructions à double coupole, **les Temples des Deux Poissons (et de la Vierge, la Nouvelle Isis)**,<sup>13</sup> temples laïques et scientifiques, comme commençait à le devenir le Premier Goethéanum, pourront à nouveau déployer leurs coupoles.

## Annexe 1 - Quand commence vraiment le 3<sup>e</sup> millénaire ?

Ici se pose une nouvelle question chronologique dont la réponse est essentielle pour bien appréhender la dynamique rythmique de notre actualité. Jusqu'ici, j'ai raisonné sur le calendrier officiel, sur la chronologie admise en Occident, celle dite de l'ère chrétienne ou C.E. (Christian Era, ou Current Era, ou Common Era), ou A.D. (Anno Domini), commençant au 1<sup>er</sup> janvier de l'An 1.

Et je pense que Steiner, la plupart du temps, a fait ses calculs, voire ses prophéties, sur cette base, ne serait-ce que pour des raisons de communication ou de simplification. Mais il est évident aussi qu'il a toujours eu en arrière-plan, en filigrane, un calendrier historique, un comput des années et des siècles pour ainsi dire décalé de 32 ans  $\frac{1}{4}$  (ou 32 ans  $\frac{1}{3}$ ) ou bien de 33 ans  $\frac{1}{4}$  (ou 33 ans  $\frac{1}{3}$ ) (voir le problème de l'an zéro aux notes 9 et 10, plus haut) par rapport au comput officiel occidental. Lorsque Steiner parle de millénaires – et même lorsque c'est très clairement dans le cadre de la chronologie officielle-courante, il faut toujours avoir dans la pensée une échéance qui viendra 33 ans plus tard. Par ailleurs il est revenu de nombreuses fois sur un tel rythme de 33 ans, ou 33 ans et quelques, dans l'histoire, comme étant fondamental pour saisir des métamorphoses et enchaînements d'évènements, qui sans cela passeraient inaperçus.

Peu après avoir indiqué (en 1911, GA 266b ; GA 143) que le Mystère du Golgotha avait eu lieu le 3 avril de l'an 33, Rudolf Steiner fera paraître en avril 1912 le *Calendrier 1912-1913* (contenant entre autres le fameux *Calendrier de l'Âme*), publication sans nom d'auteur car il s'agissait d'une impulsion très particulière (et très météorique) en rapport avec Christian Rosenkretz (« *Gesellschaft für Theosophische Art und Kunst* »).

Dans l'avant-propos de ce *Calendrier 1912-1913*, Steiner exprime que le 3 avril de l'an 33, jour du Mystère du Golgotha, est le *moment* « où sont entrées dans l'évolution de l'humanité les forces grâce auxquelles le JE (ICH) de l'être humain peut se saisir en soi-même sans image sensible, au moyen des forces de sa propre vie de représentation, et peut de cette façon se mettre en relation avec le monde. »

Plus brièvement, il est question de la naissance du JE, ou de la naissance de la conscience du JE. Le petit livre lui-même, relié en rouge sombre, qui paraît donc juste avant Pâques 1912, porte comme titre « *En l'an 1879 après la naissance du ICH [du JE]* ».

Cela nous met sur la piste d'une chronosophie historique qui serait ancrée non pas sur la naissance de Jésus (ou du moins de l'un des deux Jésus) mais sur le moment du Golgotha.

**En bref, le 3<sup>e</sup> millénaire chrétien proprement dit (compté à partir du Mystère du Golgotha) ne commencera que le 3 avril 2033 (ou le Vendredi-Saint 2033, ou à Pâques 2033).**

---

<sup>13</sup> Voir la conférence du 6 janvier 1918 (GA 180) sur la Nouvelle Isis.

Et on a le droit d'envisager que si, selon la chronologie officielle, un « 3 X 666,666... » nous a conduits à 1999,999..., au seuil donc de l'an 2000, il peut y avoir un second « 3 X 666,666... » qui viendra s'accomplir dans les derniers moments précédant le 3 avril 2033, ou précédant le Vendredi-Saint 2033 (le vendredi 15 avril), ou précédant le dimanche de Pâques 2033 (le dimanche 17 avril), c'est-à-dire vers le moment de l'éclipse totale de soleil du 30 mars 2033 (nouvelle lune), puis de l'éclipse totale de lune des 14-15 avril 2033 (pleine lune). Selon mes critères, ce serait donc, non pas le centre mathématique du processus soratique entamé en 1933 (1933-2066), mais l'entrée dans son 4<sup>e</sup> acte (2033-2066).

### En guise de conclusion provisoire :

L'idée d'un orbe autour des dates-repères 666, 1332-33, 1998-99, est apparue de diverses manières :

- Pour l'académie de Gondishapour, autour de 666, établir une chronologie est une tâche très compliquée ;
- La fin des Templiers (1314) se situe 19 ans **avant** 1333 ;
- Pour l'échéance de 1999, Steiner a lui-même dédoublé l'échéance, en parlant de 1933, soit 66 ans **avant** 1998-99, et ensuite de 1998 ;
- La coïncidence de 1999 avec l'axe du tournant de millénaire a apporté un élément d'une autre nature : un **axe de symétrie**, appelant une période en miroir **après** l'échéance formelle de 1999/2000 ;
- Et maintenant l'idée que le 3<sup>e</sup> millénaire commencerait en 2033 amène un élément d'une autre nature encore, appelant une échéance éventuellement pivotale 33 ans **après** le tournant officiel de millénaire.

Faire la synthèse de tout cela, entrer de façon vivante dans la dynamique de ces rythmes, demande de poursuivre la recherche. Ma proposition de 4 actes de 33 ans  $\frac{1}{3}$  chacun, selon laquelle **nous serions encore en pleine période du Sorat (1933-2066), pour encore au moins 44 ans (2022-2066)**, un tiers de la période d'ensemble ainsi définie ( $1 + [44 \times 3] = 133$ ), est à prendre comme une hypothèse de travail.

## Annexe 2 – Le problème de datation de la future incarnation d'Ahrimane

J'ai exprimé, dans un article de 2020, ma perplexité devant une contradiction chronologique que j'ai cru déceler dans les 7 conférences que Steiner a consacrées à cette question de l'incarnation d'Ahrimane : « *Une contradiction qui passe inaperçue ou Le problème de la datation de l'incarnation d'Ahrimane* ». Disponible sur : [http://www.eurhythmiste.com/images/pdf/une\\_contradiction\\_qui\\_passe\\_inaper%C3%A7ue-2.pdf](http://www.eurhythmiste.com/images/pdf/une_contradiction_qui_passe_inaper%C3%A7ue-2.pdf) ou : <https://www.soi-esprit.info/blog/201-une-contradiction-qui-passe-inaperçue-ou-le-probleme-de-la-datation-de-l-incarnation-d-ahrimane?tmpl=component&format=pdf> ou : <http://www.triarticulation.fr/AtelierTrad/Ahriman/Une%20contradiction%20qui%20passe%20inaper%C3%A7ue-1.pdf>

En 1919, Rudolf Steiner parla, lors de sept conférences (27-10-1919, GA 193 ; 1 et 2-11-1919, GA 191; 4-11-1919, GA 193 ; 15-11-1919, GA 191 ; [+ mention du 21-11-1919, GA 194] ; 25 et 28-12-1919, GA 195), en l'espace donc de deux mois (et un jour), d'un évènement « à venir » : l'incarnation unique d'Ahrimane (dans la chair), comme il y eut une incarnation unique de Lucifer (dans la chair) au début du 3<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., puis l'incarnation unique du Christ (dans la chair) de l'an 30 à l'an 33 de l'ère chrétienne (3 avril de l'an 33 : Mystère du Golgotha).

Je ne saurais certes résumer ici en quelques mots une telle question.

Mais – quelle que soit la solution de cet épineux problème chronologique ...

- Actualité de cette incarnation ?
- Imminence de cette incarnation : vers 2033 ?
- Ou un peu après 2033 ?
- Échéance de cette incarnation vers les temps effroyables de l'Âge archangélique d'Oriphiel (environ 2240 à 2600) ?
- Échéance de cette incarnation vers la fin du 3<sup>e</sup> millénaire, par exemple vers 2666, temps de la 5<sup>e</sup> échéance soratique (ou 4<sup>e</sup>, si on rejette l'hypothétique échéance du temps du Christ) ?
- Ou plus tard encore vers la fin du 3<sup>e</sup> millénaire après J.-C., en miroir de l'incarnation de Lucifer au début du 3<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. ?
- etc. –

... je pense que de toute façon il ne faut pas « confondre », amalgamer sommairement ces deux entités et ces deux échéances – *le processus soratique autour de 1999-2000 et la future incarnation d'Ahrimane* –. Je pense que – Rudolf Steiner les ayant nettement traitées séparément, distinctement (voir en particulier les conférences d'octobre 1918 sur le « 666 » [GA 182 et GA 184] et, un an après exactement, les conférences d'octobre-novembre-décembre 1919 sur l'incarnation d'Ahrimane [GA 191, 193, 194 et 195]) – l'on a tout à gagner à faire de même, à chercher à discerner les esprits (*diakrisis ton pneumatou*, l'un des 7 ou 9 dons de l'Esprit-Saint dans les Lettres de Paul), à discriminer les Esprits du mal en l'occurrence, à différencier les forces maléfiques plutôt que de les amalgamer, quitte ensuite à établir des liens s'ils existent.

Cela inaugurerait une démonosophie complexe et *différenciée* adaptée à notre époque, avec une chronologie (ou chronosophie) respectant les cycles propres à ces différentes entités du mal : Lucifer, Ahrimane, Asouras (GA 107, GA 130), Sorat, Satan (GA 346), Mammon (GA 91, 92, 93a, 104a, 148, 266a), Belzébuth (GA 92, 266a), faux-Christes (pseudochristoi) physiques (GA 117a, 118), Antichrist **éthérique** (voir conférences des 18, 19 et 25 novembre 1917, GA 178) etc. etc. etc., et cela dans le cadre d'une cycloosophie ou rythmosophie générale, à la façon du livre *Rotae Mundi* (Roues du Monde) des Rose-Croix dont Steiner semble parler sous le nom de « Chronique des Rose-Croix » à l'été 1903 (GA 88).

Cela irait dans le sens de l'avertissement de Paul (Éphésiens, 6, 12) : « *Parce que notre combat n'est pas contre le sang et la chair mais contre les archaï, exousiaï, cosmocrates de l'obscurité de cet éon, contre les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes.* »

Le 28 juin 1914 (GA 286), date significative pour d'autres raisons, Rudolf Steiner prononça cette phrase qui me sert de viatique :

(...) « *Et jusque dans le même [le semblable], le véritable occultiste cherchera la diversité ; tandis que ce serait un mauvais occultisme que de vouloir ramener le divers à une unité.* »